

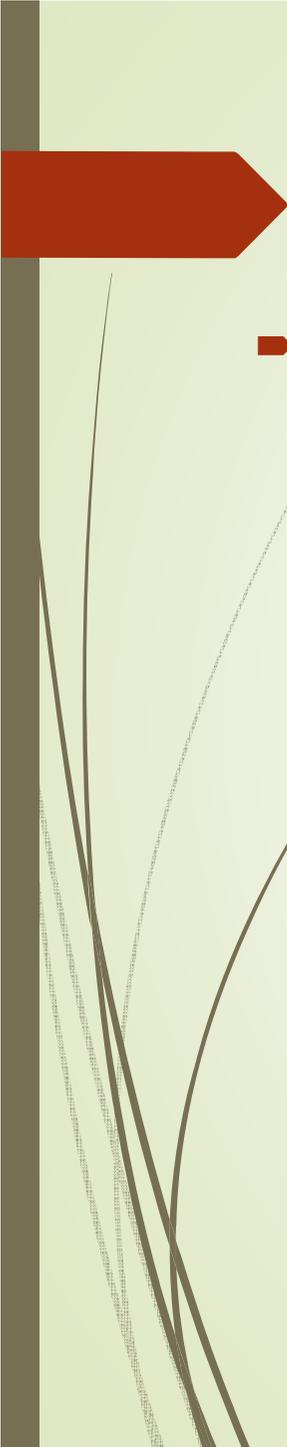
La prise de risque des jeunes



ADOLESCENT, DE QUI PARLE-T-ON?

- ▶ Aujourd'hui évident, le concept d'adolescence correspond pourtant à **une réalité relativement récente** de notre société.
- 

- 
- Non seulement les sociétés primitives ne le connaissent pas, mais il est ignoré par des sociétés très évoluées, par la Grèce, par Rome, par les sociétés françaises du Moyen Âge et des Temps modernes

- 
- ▶ Le mot n'apparaît en effet dans les dictionnaires français qu'**à la fin du XVII^e** siècle, le dictionnaire de l'Académie précisant alors qu'il ne s'utilise que pour les garçons ; bien plus, le terme « adolescent » ne s'emploie à cette époque que dans une intention comique ou satirique

- 
- ▶ Loin d'être une réalité universelle, l'adolescence est un phénomène historique, fortement marqué par des dimensions culturelles et sociales

- 
- ▶ Remarquons aussi que chaque adolescent étant **unique**, l'adolescence ne peut être qu'une réalité **plurielle**



Les phases de l'adolescence

- La littérature découpe l'adolescence en trois périodes suivant un cadre psycho-développemental :
 - La jeune adolescence
 - Le milieu de l'adolescence
 - La fin de l'adolescence



Processus de développement à l'adolescence

➤ Les transformations du corps

Début	Milieu	Fin
Changements pubertaires	Préoccupation de l'aspect corporel Tester les limites de son corps Expérimentation en regard de la sexualité	« Acceptation » de son corps tel qu'il est

Processus de développement à l'adolescence

► Les transformations de la pensée

Début	Milieu	Fin
Pensée concrète : apprentissage par expériences concrètes Vit dans le moment présent Abstraction limitée	Tester les habiletés cognitives (goût pour l'argumentation, élaboration des théories) Discordance entre le discours et l'agir Sentiment d'invulnérabilité	Pensée formelle, capacité de : -Prévoir les conséquences -Se protéger dans l'avenir -Comprendre des concepts abstraits plus complexes

Processus de développement à l'adolescence

► Les transformations sur le plan relationnel

Début	Milieu	Fin
Dépendance à l'égard des parents, des adultes Intérêt pour les activités avec les parents Parent idéalisé	Processus de distanciation vis-à-vis des parents Importance des pairs Contestation de l'autorité parentale Expérimentation des relations amoureuses	Indépendance vis-à-vis des parents et autres adultes Indépendance économique Vision réaliste du rôle de parent Relation d'intimité avec un autre adulte



Processus de développement à l'adolescence

Début	Milieu	Fin
Adhésion aux valeurs parentales	Contestation des valeurs parentales Exposition à d'autres valeurs (amis, autres adultes, médias...) Egocentrisme Essai de plusieurs identités (style vestimentaire, musique, coupe de cheveux...) Importance de l'image projetée	Système de valeurs personnelles guidant son comportement Identité professionnelle plus précise Comportement social responsable



Profils de conduites à risque chez les adolescents

Facteurs de protection	Facteurs de risque
Estime de soi Habilités sociales Projets d'avenir Implication dans la communauté (sport, loisir, arts...) Réussite scolaire Valorisation de la santé	Faible estime de soi Sentiment de ne pas avoir la maîtrise sur les événements



Quête d'identité

- 
- Dans la société d'aujourd'hui, où les valeurs et les repères apparaissent brouillés, où la famille se transforme, où l'école est en débat, où le chômage menace, où les cultures se côtoient sans forcément se reconnaître, où les adultes dénie la vieillesse et la mort, il n'est pas étonnant que les adolescents aient parfois du mal à trouver leur place.

- 
- Confronté à un corps nouveau, à des sensations et des situations jusque-là inconnues, l'adolescent doit apprendre à se reconnaître, à s'accepter, physiquement mais aussi psychiquement. Il a à se découvrir et à se construire

- 
- C'est à travers un double mouvement plus ou moins conscient, en imitant et en s'opposant, que l'adolescent va peu à peu se construire.

- 
- **Bruno Bettelheim** : « L'adolescent a besoin de se définir, non seulement par rapport à ses parents mais aussi contre eux, de crainte qu'ils ne lui imposent une personnalité qu'il entend se construire lui-même...

- 
- ...Pour être sûr qu'il est bien ce qu'il désire être, il essaie, dans une certaine mesure, d'être aussi ce que ses parents ne veulent pas qu'il soit. Il suppose que seule cette attitude peut lui assurer son indépendance



Mais l'adolescent agit aussi par mimétisme. Il éprouve le besoin d'appartenir à un groupe, celui de ses pairs, dont il adopte les goûts, les comportements, le langage



Expérimentation, exploration, découverte

► Là aussi se joue un double mouvement :

D'un côté, l'adolescent est un être d'élan, d'enthousiasme. Il est naturellement porté vers les autres, désireux d'explorer la réalité, d'apprendre, de comprendre, de voyager, etc. Le monde est neuf, multiple, passionnant ; tout reste à découvrir, à expérimenter.

- 
- D'un autre côté, l'adolescent a besoin d'un abri, d'un lieu sûr (sa chambre, par exemple) où il puisse rêver, se créer un monde de musique et d'images, se livrer à des activités qui lui sont propres. Cet espace personnel dessine un cadre où il est contenu, qui le protège, « un lieu où réunir son corps et son esprit qui sont en voie de constitution »

- 
- L'adolescence est « une période de travail intensif, faite d'essais, d'erreurs, d'avancées, de renoncements, de conquêtes, comme toute aventure humaine »



Prendre des risques pour grandir

- Période de quête et de vulnérabilité, l'adolescence est aussi une période à risque.
- Les conduites à risque, selon David Le Breton, sont « **des tentatives douloureuses de se mettre au monde.** »

- 
- La plupart de ces comportements peuvent être considérés comme constitutifs d'une étape inévitable du développement individuel, qui marque le passage à l'âge adulte.

- 
- ▶ Est-ce possible et souhaitable de chercher à prévenir tout risque ?
 - ▶ Certaines prises de risque ne sont-elles pas constructives ?
 - ▶ Oui, il y a des risques nécessaires, des risques qui permettent d'expérimenter, de grandir, d'innover, de s'autonomiser, « rites intimes de fabrication du sens ».

- 
- ▶ « C'est [...] dans cette version positive du risque que la société progresse », affirme **Dominique Charvet**. Mais lorsque le risque est pris de façon inconsidérée et sans mesure, lorsqu'il devient une habitude ou lorsqu'il est tourné vers un objectif de destruction de soi ou/et des autres, alors il y a danger. Et c'est ce risque-là qu'il faut tenter de prévenir, même si la limite entre le « risque nécessaire » et le « risque à éviter » est parfois difficile à établir.

- 
- ▶ « Le risque pour le risque » n'est plus ici un acte émancipateur visant à une intégration dans la société ; il cherche au contraire la rupture avec elle, tout en attirant l'attention sur son auteur. »



Risque et groupe

- ▶ Même si le groupe peut parfois avoir un effet protecteur, c'est souvent en groupe que le risque se prend, avec ou face à lui.

- 
- Avec le groupe, le risque semble amoindri : la présence des autres non seulement sécurise, mais plus encore dilue les responsabilités. C'est notamment le cas de la conduite automobile à risque (vitesse excessive, conduite sous l'emprise d'un produit) ; il a été démontré que « les jeunes conduisant seuls sont sensiblement moins victimes d'accidents de la route.



Ressources

- Face aux difficultés, au stress, voire au danger généré par une prise de risque, les adolescents ne sont pas démunis ; ils ont des ressources souvent sous-estimées par les adultes, qui peuvent leur permettre de réagir.
- 

- 
- On peut se demander pourquoi certains adolescents arrivent plus que d'autres à faire face à une situation difficile. Des études ont fait apparaître un certain nombre de facteurs individuels et environnementaux favorisant la résilience.

- 
- Ces facteurs ont notamment trait au sentiment d'appartenance à une communauté ou à un réseau informel, à la capacité de s'adapter et de susciter la sympathie, ou encore au sentiment d'avoir un contrôle sur sa vie et les événements qui s'y rapportent



Les compétences psychosociales

- ▶ En 1993 l'OMS introduit les **compétences psychosociales** comme la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne.

- 
- C'est l'aptitude d'une personne à maintenir l'état de son bien-être mental en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et l'environnement.

- 
- Dix compétences sont proposées comme facteurs impliqués dans l'ajustement de l'homme à son milieu (groupées par binômes):
 - **Savoir résoudre les problèmes - savoir prendre des décisions.**
 - **Avoir une pensée créatrice - avoir une pensée critique.**
 - **Savoir communiquer efficacement - être habile dans les relations interpersonnelles.**
 - **Avoir conscience de soi - avoir de l'empathie pour les autres.**
 - **Savoir gérer son stress - savoir gérer ses émotions.**